

30 ans au service des aînés et de la communauté

Santé

2021 est une année jubilaire pour les soins à domicile de l'Est vaudois. L'association qui regroupe les CMS de la Riviera et du Chablais a su s'adapter, en particulier pendant la pandémie.

| Noriane Rapin |

Ils prennent soin des gens chez eux pour les maintenir au cœur de la communauté. Trentenaires depuis cette année, les CMS du Chablais et de la Riviera ont une longue expérience dans la mise en place d'un réseau autour des plus fragiles. Ils se sont regroupés depuis 2010 dans l'Association d'aide et de soins à domicile Riviera-Pays-d'Enhaut-Chablais Asante Sana, et desservent 25 communes.

«Si je devais résumer, nous offrons une pluralité de services d'une seule main, explique Leila Nicod, la directrice. Tous les doigts collaborent, mais ils ont chacun leur dextérité propre.» Et en effet, en trois décennies, la palette des services s'est considérablement élargie. Soins des maladies chroniques, livraison de repas, ergothérapie, transport de personnes, encadrement psychiatrique ou encore soins palliatifs, les offres collent au plus près des besoins d'une population vieillissante.

Les défis du Covid

L'adaptation des soins à domicile est aussi mise à l'épreuve en cas de crise. Les CMS se sont retrouvés en première ligne pendant l'épidémie de Coronavirus. Selon Leila Nicod, les livraisons de repas ont augmenté de 20% suite à la fermeture des restaurants. Les collaborateurs ont ensuite été sollicités pour distribuer des masques aux personnes qui ne pouvaient pas les acheter. Plus récemment, les soignants du CMS

sont allés vacciner des personnes âgées chez elles.

Les prestations en psychiatrie comptent parmi les services qui ont rencontré un besoin croissant

“

Nous offrons une pluralité de services d'une seule main. Tous les doigts collaborent, mais ils ont chacun leur dextérité propre”

Leila Nicod
Directrice

pendant la pandémie. «Nous avons été davantage sollicités, raconte Cosette Erbetta, infirmière en santé



Durant la pandémie, Asante Sana a dû adapter sa mission aux besoins du moment.

| DR

mentale chez Asante Sana. Le CMS a renforcé les contacts téléphoniques si besoin en plus des prestations planifiées. Nous constatons maintenant que nos clients ont beaucoup souffert de l'isolement. Nous travaillons auprès d'une population de tout âge en lien avec soit des atteintes psychiques, soit des troubles liés à l'âge avancé ou affectée dans sa santé mentale par des problèmes somatiques. C'est une population qui a été particulièrement fragilisée pendant les confinements.»

Présence auprès des familles

Une autre offre du CMS a aussi particulièrement trouvé son public cette dernière année. Dans le cadre du Programme cantonal de

promotion de la santé et de prévention primaire, certaines infirmières vont trouver les familles qui ont des enfants jusqu'à quatre ans, sur demande de celles-ci ou du médecin. L'idée est de leur offrir un soutien, des conseils et parfois une suppléance si les parents sont débordés.

«Nous avons reçu plus de demandes de visite depuis 2020, estime Joëlle Foglia, infirmière petite enfance. Les parents se sont souvent retrouvés seuls et loin de leur famille. Ils avaient besoin d'être soutenus.»

Sollicitations étatiques

La diversification des activités du CMS et leur évolution ne s'explique pas seulement par la situation pandémique. «Il y a une volonté du dé-

partement de la Santé publique de renforcer la santé communautaire, estime Leila Nicod. Il promeut par exemple la réadaptation au domicile pour les personnes âgées après un temps d'hospitalisation. Les ergothérapeutes du CMS sont en première ligne pour cela.»

Quoique multitâches, le CMS s'inscrit aussi dans le réseau de santé de la région: Hôpital Riviera-Chablais, bien sûr, mais aussi les entreprises privées de soins à domicile, très nombreuses sur la Riviera. «Nous collaborons avec ces organisations, par exemple pour proposer des soins croisés à nos clients. La population que nous servons est fragile, elle nécessite une polyvalence que nous pouvons offrir, mais pas nécessairement les privés.»



Histoires simples

Philippe Dubath

Journaliste, écrivain, photographe, naturaliste, en un mot humaniste.

Revoir un ami, c'est une chose bien agréable. Cela m'est arrivé ces derniers jours. J'ai retrouvé Eric Mermoud, logopédiste et psychologue à Montreux, mais surtout homme plein d'humour et de culture avec lequel j'avais passé il n'y a pas si longtemps que cela, mais quand même, des heures merveilleuses. Ce qui est chic, dans l'amitié vraie, c'est qu'au moment où on se revoit, on a l'impression que la dernière rencontre, c'était hier, et voilà que les mots se mélangent pour faire des histoires, et dans les histoires il y a l'humour qui n'a pas changé, l'intérêt pour le monde, pour la vie, pour l'important qui n'est souvent que le dérisoire.

Bon, mais que fait un ami pendant qu'on ne le voit plus, parce que la vie le veut ainsi? Mermoud, lui, a bossé pour que les autres aillent mieux, les enfants en premier lieu. Son boulot, c'est le langage. Il y a quelques années, il avait notamment effectué des travaux importants sur le bégaiement avec une grande spécialiste française, Anne-Marie Simon. Sa dernière œuvre, sa dernière idée, c'est un logiciel – qu'il a fait programmer – visant à y voir clair quand par exemple, un psychologue fait passer un test de Q.I. à un enfant d'origine étrangère. Avant qu'Eric Mermoud s'en mêle, avec sa collègue Aurélie Bédard, l'enfant venu d'ailleurs se retrouvait face à des questions uniquement en français. Il était évident, pour Mermoud, que si l'enfant ne comprenait pas bien, ou pas du tout, les questions, il n'était pas possible de juger son intelligence sur ses réponses. On avait une idée de son niveau de compréhension du français, mais rien d'autre. Or, le test Q.I. est important pour savoir comment on peut adapter l'enseignement à l'enfant qui a des difficultés scolaires dont l'origine n'est pas éclaircie.

L'idée de Mermoud: chercher avant tout à connaître quel est le niveau d'un enfant dans sa langue maternelle. Et pour cela, il a élaboré ce logiciel adapté aux jeunes qui sont questionnés. Ils le sont dans leur langue d'origine une première fois, ils comprennent donc les questions, et donnent les réponses. Puis ils subissent le même test en français, et donnent leurs réponses en fonction du temps pendant lequel ils ont été exposés au français. L'ensemble permet de voir à qui on a affaire. Et dans le suivi, on peut

adapter les soutiens, les aides, les programmes. L'État de Vaud a été rapidement convaincu et a équipé tous ses logopédistes avec ce logiciel, le bébé de Mermoud, dont ils sont, paraît-il, enchantés. Neuchâtel et le Valais ont suivi. Genève un peu. La France pas encore. Et le petit bijou grandit sans cesse. Quand il l'a lancé, Eric Mermoud pensait l'équiper d'une dizaine de langues étrangères. Mais à force de chercher et de trouver des interprètes dans le monde entier – «J'ai fait, par mail, des rencontres fabuleuses, extraordinaires!» dit-il – et de comprendre l'immense diversité des langages, il en est à cinquante-cinq. Et à la fin de l'année, il y en aura vingt de plus. Parfois, on est heureux de revoir un ami. Et parfois, en plus, on est fier.

Pour en savoir plus: vernex-cognition.ch



Eric Mermoud, logopédiste et psy.

| P. Dubath

Pub

BOUCHERIE OUVERTE 24H/24

La Shop-Box

À VILLENEUVE

150°
SUTER

Notre plus grande
SATISFACTION
est de vous faire
PLAISIR

AUTOMATE À VIANDES - PAIEMENT PAR CARTE

SUTERSHOP VILLENEUVE / Pré-du-Bruit 3, 1844 Villeneuve
Parking gratuit / www.suterviandes.ch / shop@suterviandes.ch

Suivez nous sur :
facebook et Instagram